

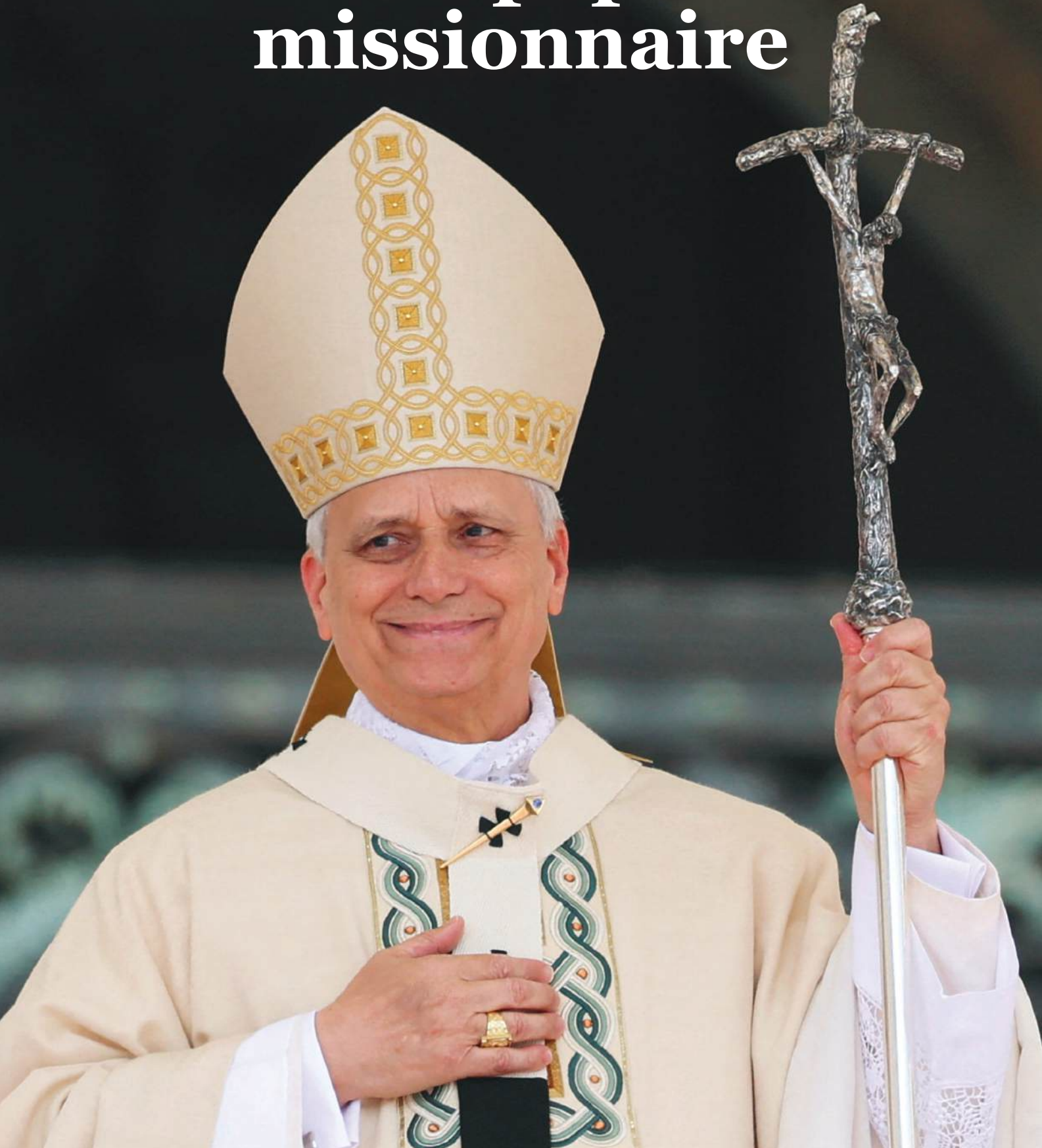


Terre d'Afrique

S.M.A. - SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES
JUIN 2026 - 4 NUMÉROS PAR AN

Message

Un pape missionnaire



Le Pape Léon XIV ne cesse de voyager depuis son élection au Saint-Siège, souvent dans des contrées du monde où la fraternité est mise à mal. Cela n'est pas sans risque, d'autant plus qu'il parle en faveur de la paix. Mais sa voix est écoutée car elle est ce que nous avons besoin d'entendre en ces temps de conflits. Il parle avec sérénité et fermeté, comme inspiré par l'Esprit de la Pentecôte. Il sait répondre aux va-t-en-guerre : on l'a bien vu face aux vociférations du tonitruant président américain. Cette calme assurance fait sa force. Ce trait de sa personnalité profonde l'animait déjà lorsqu'il était en mission au Pérou. Léon XIV est un pape missionnaire, et il a toute notre sympathie.

Marc HEILIG

Castelnaudary,
lieu de naissance de
Mgr de Marion Bressillac
Photo : Wikipedia

p. 2
Éditorial
Marc HEILIG

p. 3
Léon XIV,
un Pape missionnaire
Jean-Marie GUILLAUME

p. 6
Voyage du Pape en Algérie,
au Cameroun, en Angola et
en Guinée Équatoriale
Cyriaque BOLI BI

Couverture : Le Pape Léon XIV
Photo : Claudia Greco

Ci-dessous : La place St-Pierre à Rome.
Photo Bertrand Kieny

p. 8
Il y a de l'espoir pour la SMA
en République Démocratique
du Congo
André N'KOY

p. 10
Retrouvailles
avec mes racines
Francis Kalan MADHAN

p. 11
La recette du Messenger.
Crème à l'orange

p. 12
Une restauration réussie
Marc HEILIG

p. 14
Grands et petit Jubilés

p. 15
Un voyage fraternel
au Togo
Emma FIRHOLTZ

p. 15
Association de messes –
Messbund

p. 16
La Pentecôte, la longue
marche vers la nouvelle
alliance
Jean-Pierre FREY



Léon XIV, un Pape missionnaire

En 1985, Robert Prevost, qui devait devenir le Pape Léon XIV en 2025, est envoyé en mission au Pérou, où il passera une vingtaine d'années en plusieurs séjours. Il reste très attaché à ce pays, dont il a pris la nationalité en 2015' : « Je peux dire en toute honnêteté, affirme-t-il, que j'ai beaucoup plus reçu au Pérou que je n'ai donné ».

Le Pape Léon XIV

Formation

Robert Prevost est né le 14 septembre 1955 à Bonzeville, un quartier du sud de Chicago. Il a reçu une éducation classique au sein d'une famille catholique². C'est un adolescent calme et sportif qui, depuis toujours, est considéré comme très proche de Dieu. Les mots qu'on lui attribuait alors sont *gentillesse, compassion, dévouement* et *humilité*. Après l'école primaire, il fréquente le lycée du séminaire St-Augustin, dans le Michigan, de 1969 à 1973. Robert Prevost s'inscrit ensuite à l'université de Villanova, établissement augustiniens près de Philadelphie : licence en mathématiques en 1977. Pendant ses études, il enseigne la physique et les mathématiques à l'école secondaire St Rita of Cascia dans le quartier Wrightwood de Chicago.

Le 2 septembre 1978, à la fin de son noviciat, il prononce ses vœux dans l'ordre de Saint Augustin³ ; il continue ses études en vue de la prêtrise à la Catholic Theological Union et s'implique en même temps auprès des toxicomanes. De retour à Chicago, maîtrise en théologie en 1981. Il fait sa profession solennelle chez les Augustins le 29 août 1981, est ordonné diacre le 10 septembre suivant, et prêtre le 19 juin 1982 en l'église Ste-Monique des Augustins à Rome. Licence en Droit Canonique à l'université *Angelicum*⁴ de Rome en 1984 et, en 1987, doctorat sur *le rôle du prieur local dans l'ordre de Saint Augustin*.

1. A la suite de sa nomination comme évêque de Chiclayo, et malgré l'opposition du président péruvien Ollanta Humala.
2. Il est le plus jeune des trois garçons que compte sa famille.
3. Il a choisi cet ordre parce qu'il est dédié à l'enseignement et doté d'un caractère communautaire.
4. L'université pontificale St-Thomas-d'Aquin, dite *Angelicum*, est un institut universitaire d'études ecclésiastiques, situé à Rome et dirigé par l'ordre dominicain. Fondé en 1577, c'est un haut-lieu de la théologie thomiste.

Missionnaire à Trujillo

En 1985, Robert Prevost est envoyé au Pérou, en tant que chancelier pour jeter les bases canoniques du changement de la Prélature apostolique de Chulucanas en diocèse⁵. Il retourne aux États-Unis, où il sert pendant deux ans comme directeur des vocations pour la Province des Augustins Notre Dame du Bon Conseil, dans l'Illinois, mais revient au Pérou en 1988, en mission à Trujillo⁶. Il y est directeur de la formation, prieur de la communauté et professeur des profès⁷. C'est là qu'il réside principalement jusqu'en 1999, à l'exception d'un bref séjour aux États-Unis pour terminer son doctorat. Robert Prevost s'investit à l'établissement d'une première maison de formation pour les Augustins. Il devient prieur de l'ordre au Pérou (1988-1992), directeur de formation, maître des novices (1993-1998), curé de N-D de Montserrat et de Ste-Rita, préfet des études au séminaire de l'archidiocèse de Trujillo, où il enseigne aussi le Droit Canon, juge au tribunal ecclésiastique régional. Bien qu'il se montre exigeant en tant que formateur, il est connu pour son humilité et sa capacité à inciter les jeunes à aller au-delà du superficiel.

Pendant une dizaine d'années, il supervise la pastorale de deux paroisses gérées par les Augustins. Son souci était non pas d'amener les gens à la paroisse, « *mais d'amener la paroisse aux gens* ». Il met l'accent sur la participation des laïcs et le rôle des femmes, donnant la priorité aux

5. La Prélature de Chulucanas est érigée en 1964 par Paul VI, sous le patronage de la Ste-Famille, en prenant une partie du Diocèse de Piura. D'abord suffragant de l'Archidiocèse de Trujillo, il intègre la Province Ecclésiastique de Piura en 1966. En 1988, la Prélature est élevée au rang de Diocèse par Jean-Paul II.
6. Trujillo, dans le nord-ouest du Pérou, à proximité de l'océan, est la 3^e ville du pays. Avec ses universités, elle est un centre culturel important.
7. Dans un ordre religieux, ceux qui ont prononcé leurs vœux.



L'évêque Robert Prevost préside les célébrations de l'anniversaire du Diocèse de Chulacanas. Photo Diocèse de Chulacanas

pauvres, aux personnes vulnérables et aux marginalisés. C'est l'époque de la théologie de la libération, dont la base est l'option préférentielle pour les pauvres : une ligne qu'adoptent Jorge Mario Bergoglio en Argentine et Robert Prevost au Pérou, pour qui elle reste une référence incontournable⁸. Le Pérou traverse alors une crise où se mêlent terrorisme, effondrement économique, conflits politiques et autoritarisme. Le pays est divisé en groupes armés, dont le *Sentier Lumineux*⁹, l'instabilité est incontrôlable. En raison de leur action, les Augustins de Trujillo sont menacés. Invités à quitter le pays pour raison de sécurité, tous refusent. Face à la dictature et au retour difficile à la démocratie, ils choisissent de rester aux côtés du peuple et de promouvoir les droits de l'homme. Ces circonstances ont façonné les premières années du Père Prevost au Pérou : en tant que curé, il était proche des pauvres et de ceux qui souffrent.

Au service de l'ordre des Augustins

En 1999, il retourne aux États-Unis comme prier, à la suite à son élection au sein de l'Ordre l'année précédente. En 2001, il est élu pour six ans prier général de l'Ordre de St-Augustin et réside à Rome ; il est réélu pour un second mandat en 2007. Selon lui, son rôle à la tête de son institut est de promouvoir l'unité et la communion, encourager les vocations, visiter les maisons communautaires à travers le monde, et investir dans la formation. Compte-tenu de l'expansion rapide de l'ordre en Afrique, il en fait une priorité dans ses voyages. Il décrit lui-même sa façon d'agir : son ministère tend à rassembler les gens et les pousser à faire les choses ensemble afin que cha-

cun se sente écouté. On considère Robert Prevost comme un homme de prière et un travailleur infatigable, exigeant pour lui-même mais miséricordieux pour les autres.

Evêque de Chiclayo

En 2014, il est nommé évêque de Chiclayo après le départ de l'ancien évêque¹⁰. Il doit faire face à un tournant de l'Église qui a été dirigée pendant 46 ans par des évêques appartenant à l'Opus Dei¹¹. Il conduit son diocèse à l'image des paroisses augustiniennes : en confiant à des équipes de laïcs, souvent dirigées par des femmes, la responsabilité de comités et d'associations et en les nommant à des postes importants. Ce fut un profond changement : on passa d'un diocèse de bureau à un diocèse de rue, de travail, un diocèse *in situ* et proche des gens. Mgr Prevost mit immédiatement en œuvre un plan pastoral et administratif, encourageant la collaboration avec d'autres ONG et organisations publiques. A l'occasion du 750^e anniversaire du miracle eucharistique de Puerto Eten¹², non loin

10. Au nord de Trujillo, Chiclayo est la 4^e ville du Pérou. Elle est située dans une vallée fertile près de l'océan Pacifique. C'est une ville moderne, capitale financière et commerciale du nord du Pérou et plaque tournante des communications. Mgr Jesus Moliné Labarta, évêque de Chiclayo depuis 1997, demanda en 2014 d'être démis de ses fonctions pour limite d'âge, ce qui lui fut accordé par le Pape François.

11. L'Opus Dei est une institution de l'Église catholique fondée en 1928 par Josemaria Escrivá de Balaguer. Depuis 1982, c'est une « prélatrice personnelle », institution créée par le concile Vatican II : elle vise à assurer une répartition des prêtres adaptée aux besoins pastoraux actuels. Elle promeut la sainteté au milieu du monde, aussi bien pour les laïcs que pour les prêtres : chacun peut transformer son travail, ses loisirs et sa vie de famille en des moments de rencontre avec Dieu. Cette organisation a fait l'objet de controverses, notamment au sujet de son aspect secret et de son influence politique.

12. En juin 1649 eut lieu un miracle eucharistique à Eten, petit port de pêche de la côte de l'océan Pacifique. A la fin des Vêpres de la Fête-Dieu, alors que le prêtre allait replacer l'ostensoir du Saint-Sacrement dans le tabernacle, l'Enfant Jésus apparut sur l'Hostie. Tous les fidèles purent voir son visage et trois cœurs lumineux symbolisant la Sainte Trinité présente dans l'Eucharistie. Le miracle se reproduisit quelques jours plus tard, pendant les festivités en l'honneur de sainte Marie-Madeleine, au cours de l'adoration du Saint-Sacrement. Sous une tunique violette, l'Enfant Jésus portait une chemise semblable à celle des habitants mochicas d'Eten et montrait ainsi son amour pour eux. Cet événement, fêté chaque année du 12 au 24 juillet, continue d'attirer des milliers de fidèles aujourd'hui encore.

8. Le dominicain péruvien Gustavo Gutiérrez (1928-2024) fut l'un des pères de la théologie de la libération. En Amérique latine, dans les années 1960, ce courant de pensée chrétienne place la défense des pauvres et des opprimés au cœur du message de l'Église. C'est aussi un mouvement socio-politique, qui s'appuie sur l'idée que le tiers-monde est sous-développé parce qu'il est dépendant du monde développé. La théologie de la libération entend renouer avec la tradition chrétienne de solidarité. Parmi ses représentants, on compte les archevêques Helder Camara et Oscar Romero, ainsi que le théologien Leonardo Boff.

9. Le Sentier lumineux, fondé dans les années 1970 par le professeur de philosophie de l'université d'Ayacucho Abimael Guzman, est une dissidence du Parti communiste péruvien. Il a participé au conflit armé des années 1980-90, qui a fait 70 000 victimes au Pérou.

de Chiclayo, Mgr Prevost lança la construction du sanctuaire du Divin Enfant Jésus du Miracle. Son attachement à la dévotion populaire conduisit d'ailleurs le Pape Léon XIV, deux jours seulement après le conclave, à un bref voyage en dehors de Rome, jusqu'à la petite ville de Genazzano, au sanctuaire de Notre Dame du Bon Conseil, administré par l'ordre de Saint Augustin.

La foi catholique était déjà présente au Pérou bien avant mon arrivée, constate-t-il. L'expérience du Pape Léon XIV est sans doute unique dans l'histoire, car il a d'abord été missionnaire, formateur, curé, professeur à l'université et, en outre, supérieur général d'un ordre qui a des missions dans de nombreux endroits du monde. Un point important dans son ministère est son engagement en faveur de la paix, la justice sociale et les pauvres, allié à sa proximité avec la population. Il a particulièrement montré sa présence auprès des gens qui souffrent lors de la pandémie engendrée par l'ouragan de 2017, la crise migratoire de 2018 et surtout la pandémie de 2023 : il n'a pas craint alors d'aller lui-même au secours de la population, facilitant ainsi l'intervention de la Caritas. Son engagement en faveur des mineurs s'est manifesté surtout lorsqu'il dirigeait la Première Commission pour la protection des mineurs et dans sa lutte contre l'abus des mineurs par des prêtres.



Photo Wikipédia

La cathédrale Ste-Marie de Chiclayo

A la tête du dicastère des évêques à Rome

Lorsqu'il fut administrateur du diocèse de Callao, de 2020 à 2021, Robert Prevost réussit à ramener la paix, suite au renvoi de l'évêque qui voulait imposer le Chemin Néo-catéchuménal¹³ comme norme de vie, et a pu jeter les bases d'une transition pacifiée. Cette capacité à résoudre la situation complexe de Callao aurait incité le Pape François à le faire venir à Rome. Le 30 janvier 2023, il est nommé préfet du dicastère des évêques à Rome, chargé de superviser la nomination de tous les évêques du monde. Cette promotion lui vaut d'être élevé au rang de cardinal, le 30 septembre de la même année. Il est élu Pape le 8 mai 2025, au deuxième jour du conclave tenu par 133 cardinaux électeurs lors du quatrième scrutin.

13. Le Chemin Néo-catéchuménal a été reconnu en tant qu'itinéraire d'initiation chrétienne pour la redécouverte du baptême. Il s'adresse à ceux qui sont en quête de vérité et de sens dans leur vie, qu'ils se soient éloignés de l'Église ou n'aient pas été suffisamment évangélisés, qu'ils viennent de l'athéisme ou d'autres confessions, ou qu'ils désirent approfondir leur foi et découvrir les signes de Dieu dans leur quotidien.

Trois aspects de la spiritualité augustinienne définissent la pastorale de Léon XIV : la vie communautaire, la vie de prière et l'engagement en faveur de la justice sociale. Le plus caractéristique reste cependant la vie en communauté : *nous sommes appelés à vivre comme des frères*, dit-il, *à partager notre foi à tous les niveaux et appeler les gens à la communion...* C'était d'ailleurs l'esprit de la Conférence de Medellin en 1968¹⁴. Tout au long de sa vie, Robert Prevost s'est forgé une réputation grâce à son intelligence et à sa lucidité. Sa disposition à écouter, à apprécier les différents points de vue, à prendre des décisions et à résoudre des situations délicates par le dialogue et le compromis font de lui un homme de médiation. Il n'aime pas les conflits. Aujourd'hui, il parle de paix, des pauvres, de communion, autant de thèmes augustinien très importants. Il incarne ce que la plupart des cardinaux avaient déclaré rechercher : une personnalité calme, dotée d'une grande expérience, tant dans le domaine spirituel que pastoral, donnant priorité à l'unité et à la communion. *Pour la paix mondiale*, dit-il, *il n'y a pas d'autre solution : chercher des moyens de promouvoir le dialogue, le respect mutuel et la compréhension restent primordial*.

Dans son message de Noël, Léon XIV disait¹⁵ : *Au-dessus de l'étable de Bethléhem, où Marie et Joseph, émerveillés, veillent sur le nouveau-né, le ciel devient une troupe céleste innombrable. Ce sont des armées, désarmées et désarmantes, car elles chantent la gloire de Dieu, dont la paix est la manifestation sur terre : dans le cœur du Christ, en effet, palpète le lien qui unit dans l'amour le ciel et la terre, la création et les créatures*¹⁶. Robert Francis Prevost a choisi le nom de Léon en hommage à l'engagement de Léon XIII, auteur de l'encyclique *Rerum Novarum*, sur la doctrine sociale de l'Église face aux défis de la révolution industrielle, mais aussi en raison du poids symbolique de ce nom, associé au courage et à la vigilance¹⁷. Ceux qui connaissent Léon XIV parlent d'un homme qui aime la vie... attentif aux contextes sociaux les plus fragiles et aux besoins des plus pauvres. Il prévoit de faire un voyage en Afrique du nord (Algérie - Annaba - 13-15 avril 2026), privilégiant les lieux où saint Augustin a séjourné. Ce sera aussi pour marquer le 30^e anniversaire de l'assassinat des moines de Tibérine et de deux religieuses de Notre Dame des Apôtres.

D'après Jean-Marie GUILLAUME

14. La Conférence de Medellin, 2^e session du Conseil épiscopal latino-américain, s'est tenue en 1968 au grand séminaire de Medellin, en Colombie. Ouverte par le Pape Paul VI, elle fut la première visite pastorale d'un pape en Amérique latine. L'un des thèmes principaux de la conférence fut la libération des peuples opprimés : les évêques dénoncèrent la violence institutionnalisée de certains régimes autoritaires latino-américains et reconnurent, dans certaines circonstances, la légitimité de l'insurrection révolutionnaire. C'est ainsi que s'élabora la « théologie de la libération ». Cette conférence fut la première manifestation publique de l'option préférentielle de l'Église pour les pauvres et pour le développement intégral de tous les hommes. Une partie du clergé et plusieurs gouvernements latino-américains contestèrent les déclarations de Medellin. Dans plusieurs pays où sévissaient des régimes autoritaires dans les années 1970, de jeunes prêtres souhaitèrent mener de front une réforme interne de l'Église et une réforme socialiste de l'État, parfois même en préconisant le recours à la violence.

15. Léon XIV, nuit de Noël 2025.

16. *Lc*, 2, 13.

17. Deux ouvrages ont été consacrés à Léon XIV en 2025 : Christophe Henning, *Léon XIV, le successeur inattendu*, et Elise Ann Allen, *Léon XIV, Pape missionnaire d'une Église mondialisée*, qui nous a fourni bien des informations pour cet article.



Le Pape Léon XIV en Algérie

Voyage du Pape en Algérie, au Cameroun en Angola et en Guinée Équatoriale

Après Monaco, certains pays d'Afrique ont accueilli le Pape Léon XIV du 13 au 23 avril.

C'est en Algérie qu'il a posé ses premiers pas sur le continent africain. C'est un fait marquant car aucun de ses prédécesseurs ne l'avait fait dans le cadre d'une visite officielle. Dans ce pays musulman où l'islam est religion d'État, l'enjeu de cette visite s'inscrit dans le cadre du dialogue interreligieux. Le Pape souhaitait marcher sur les pas de saint Augustin, évêque d'Hippone¹, auquel se rattache l'ordre religieux dont il est issu. L'Algérie nous rappelle aussi le trentième anniversaire de l'assassinat des sept moines trappistes français de Tibhirine. Le pays accueille une minorité chrétienne. A cet effet, dans l'homélie qu'il a donnée en la Basilique Saint-Augustin d'Annaba, le Pape Léon XIV, s'adressant aux chrétiens, disait : « Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de

l'Évangile par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour : vous donnerez ainsi saveur et lumière là où vous vivez ».

Le Pape s'est ensuite rendu au Cameroun, qui est majoritairement chrétien. Léon XIV y a entamé son

voyage le 15 avril. Cette visite s'annonce comme un tournant décisif car le pays vit dans un climat politique tendu et un contexte où la soif de paix et de cohésion est ardente. Au cours de cette visite apostolique, l'intention principale du Pape Léon XIV, était de solliciter l'engagement de



Le pape Léon XIV, en compagnie de l'archevêque de Bamenda lâche une colombe blanche à l'issue d'une rencontre pour la paix organisée à Bamenda, au Cameroun, le 16 avril 2026

Photo : © Andrew Medicini / SAP

1. Au nord-est de l'Algérie, Hippone, aujourd'hui Annaba, devint l'une des principales cités de l'Afrique romaine. Saint Augustin en fut l'évêque de 395 jusqu'à sa mort en 430, alors que les Vandales assiégeaient la ville.



Photo : © Andrew Meadchini / AP

Visite du pape Léon XIV en Angola, le samedi 18 avril 2026.

tous à devenir « *témoins désarmés et désarmants de la paix qui vient du Christ* ». S'adressant aux jeunes, il a dit : « *Ne cédez pas à la méfiance et au découragement. Refusez toutes formes d'abus et de violences, qui illusionnent en promettant des gains faciles et endurcissent le cœur en le rendant insensible. N'oubliez pas que votre peuple est plus riche encore que cette terre, car son trésor, ce sont ses valeurs : la foi, la famille, l'hospitalité, le travail* ».

Pour la troisième étape de son voyage, Léon XIV s'est rendu en Angola le samedi 18 avril, pays lusophone de l'Afrique centrale, avec près de 80% de chrétiens. Lors de sa rencontre avec les autorités, le Pape invitait à un engagement concret, et l'Église à la responsabilité, par son témoignage et par l'annonce courageuse de la Parole de Dieu, de reconnaître les droits de tous et d'en promouvoir le respect effectif. Durant la messe à l'esplanade de Saurimo, il

a invité les catholiques à « *servir le peuple avec un dévouement qui relève de toute chute, qui reconstruit ce que la violence détruit* ». S'appuyant sur l'épisode des disciples d'Emmaüs, il a encouragé les chrétiens à raviver l'espérance, à se relever et à reconstruire l'avenir dans la foi, l'espérance et la charité.

Le 21 avril, la Guinée Équatoriale a marqué la dernière étape du voyage apostolique du Pape Léon XIV en Afrique, 170 ans après la première évangélisation. Il est important de noter que la messe à la prison de Bata a été un moment spécial lors de cette visite car des détenus lui ont demandé de prier pour leurs péchés et leur liberté. « *Je n'ai jamais rien vu de tel* », affirmait le Pape lors de la relecture de son voyage.

En somme, ce voyage apostolique en Afrique, aux dires-mêmes du Pape, a été pour les populations africaines l'occasion de faire entendre leur voix, d'exprimer la joie d'être peuple de Dieu et l'espérance d'un avenir meilleur, de dignité pour chacun et pour tous. Par ailleurs, lors de son audience générale après son séjour en Afrique, Léon XIV a déclaré ceci : « *Je suis heureux de leur avoir donné cette possibilité, et en même temps je remercie le Seigneur pour ce qu'ils m'ont offert, une richesse inestimable pour mon cœur et pour mon ministère* ».



Photo : © Guglielmo Mengèbano / REUTERS

« *Personne n'est exclu de l'amour de Dieu* » : le pape Léon XIV porte un message d'espérance aux détenus de Bata en Guinée équatoriale, le 22 Avril 2026.

Père Cyriaque BOLI BI

Il y a de l'espoir pour la SMA en République démocratique du Congo

Le Père Roger-Thuadi avec des fidèles paroissiens à la sortie de messe à St Timothée.



Photos : André N'koy

Retour de l'Assemblée de District 2026

Du 4 au 10 janvier 2026, les Pères de la Société des Missions Africaines (SMA) en République Démocratique du Congo ont tenu leur assemblée de district au couvent des Sœurs de l'Immaculée Conception de Marie (ICM), situé à Mbiti, en périphérie de Kinshasa. Placée sous les signes de l'espoir et du rayonnement de la mission SMA en RD Congo, l'assemblée, animée par le Père Ceferino, Supérieur Provincial d'Italie, a réuni 24 participants dont le Père James Shimbala, Conseiller Général, et un membre de l'Amicale SMA en RDC.

Pour rappel, aux Missions Africaines, une assemblée du district se tient tous les six ans après l'assemblée générale, pour évaluer la vie de l'Entité et définir un programme d'action pour le Supérieur du district et son Conseil. En RDC, les enjeux sont majeurs et le Supérieur, le Père Valère Mupidi, oriente les priorités : « *Le contexte de notre mission en RD Congo est exigeant : conditions de travail souvent précaires, taux d'individualisme très accentué, des populations éprouvées par l'insécurité, des jeunes sans avenir clair, des paroisses vastes et souvent avec des attentes qui dépassent nos forces humaines. Et pourtant, chaque jour, le*

peuple continue de croire, de prier et d'espérer à travers notre présence. »

La SMA en mission

Les rapports d'activités ont mis en évidence de nombreuses opportunités pour le succès de la mission SMA en RD Congo. L'engagement dans les paroisses revêt une importance majeure, comme on le constate à St-Timothée où prêtres et fidèles s'efforcent de relever les défis liés à la taille du territoire et à la densité de population. Le Père Anicet Mbamba, curé, explique : « *Cela fait quarante ans que la paroisse St-Timothée existe. Notre principal défi réside dans son vaste périmètre, qui rend difficile sa gestion par seulement deux prêtres. Toutefois, grâce au soutien divin, on observe des améliorations dans nos activités, dans l'évolution des mentalités et dans l'organisation de nos structures. Je tiens à remercier les fidèles chrétiens que nous accompagnons dans leur foi, ainsi que le Père Apollinaire Kakhanda, mon Vicaire et Recteur du Collège-internat Mgr Brésillac de Kinshasa, pour leur collaboration constante ».*

À St-Barthélémy, dans la commune de Masina, les missionnaires œuvrent à une pastorale de première évangélisation, comme le souligne le Père Séverin Kinga, curé :



Sortie de messe à la paroisse St Barthélémy de Kinshasa.

« Saint-Barthélemy est situé dans l'un des quartiers les plus pauvres de Kinshasa, appelé Mapela. Ce quartier est fréquemment sujet aux inondations lors des pluies, rendant les routes difficiles d'accès et la circulation particulièrement compliquée. Malgré ces conditions, les habitants font preuve d'ingéniosité en s'adonnant à de petits commerces installés le long des routes ou devant leurs maisons, et nous essayons de leur apporter un certain accompagnement. De nombreux chrétiens originaires d'autres diocèses, tels que Kikwit, Idiofa ou Kenge, sont venus s'établir ici. Cependant, il reste encore des personnes qui n'ont pas été évangélisées, même si de nombreuses églises, catholiques, protestantes et autres, sont présentes dans le quartier. On y trouve aussi diverses sectes, visibles dans presque chaque avenue. En somme, St-Barthélemy peut être considéré comme un lieu de première évangélisation. Notre mission en tant que SMA consiste à rejoindre les populations les plus marginalisées afin de partager la première annonce de l'Évangile, et cette réalité se retrouve aussi ici, au cœur de la ville de Kinshasa, à St-Barthélemy. »

À la paroisse St-Thomas d'Acquin à Mampu, sur les plateaux de Batéké, la situation demeure précaire en raison de l'insécurité générée par le phénomène Mobondo, une milice armée. Les Pères Patrick Mpete (curé) et Jean-Jacques Odimba (vicaire) continuent néanmoins d'apporter leur soutien à la communauté chrétienne dans son aspiration à la paix. La présence de la SMA constitue un appui significatif pour les habitants, tant au niveau moral que spirituel. Malgré un environnement difficile marqué par des épisodes de violence, la paroisse reste active, offrant assistance et encouragement aux fidèles.



Main dans la main à l'Assemblée SMA de RD Congo.



Le Père Valère Mupidi, supérieur du District SMA de la RD Congo, bénissant une famille à St Barthélémy de Kinshasa

À Kimbala, près de Kimwenza, mais surtout à Lucio, proche de N'djili Brasserie, des Pères accompagnent la création de nouvelles paroisses. Le Père Jean-Baptiste Musa, prêtre-animateur de Lucio, témoigne : « La pastorale paroissiale s'organise autour de St-Timothee, la paroisse-mère. Maintenant que l'endroit est devenu une sous-paroisse, plusieurs groupes se sont formés. La pastorale paroissiale fonctionne également selon le système des Communautés Ecclésiales de Base (CEDB), chaque quartier représentant une communauté. Au sein de ces communautés, il existe des activités de groupes de prière, et la catéchèse est aussi organisée sur place. »

La formation des jeunes dans les mouvements d'action catholique et les établissements scolaires reste une priorité, notamment dans les collèges St-Barthélémy et Mgr Brésillac, qui rencontrent des difficultés dues à la crise économique, à la baisse des effectifs et à des problèmes d'infrastructure comme le manque de salles, de bibliothèque, d'eau et d'électricité. Au Foyer de Kimwenza, les Pères Paul Yeboua et Edwin Amaechi accompagnent des jeunes en propédeutique et philosophie, valorisant la vie communautaire, les études et l'autonomie financière. Ils organisent la vie du séminaire de manière collaborative pour garantir le bien-être de tous. Ils participent aux activités agricoles et d'élevage pour montrer que la vie de prêtre implique engagement et créativité, permettant à chacun de trouver sa joie où qu'il soit.

Les enjeux de l'Assemblée

Lors de l'assemblée, diverses thématiques ont été examinées dans le but d'assurer la stabilité et la pérennité de la mission. Les points

abordés comprenaient notamment le bien-être des membres, l'animation missionnaire et vocationnelle, la formation ainsi que l'autonomie financière du District. En ce qui concerne l'autonomie financière, il a été souligné l'importance pour le District de développer des structures génératrices de revenus afin de pouvoir prendre en charge localement, à hauteur de 50 %, ses propres dépenses. Concernant le bien-être des membres, il a été rappelé que cette question constitue l'une des priorités identifiées lors de l'Assemblée générale SMA de 2025. Le Conseil général demeure particulièrement attentif à cet enjeu et accorde une importance particulière à la formation continue des membres, favorisant leur autonomie et leur implication dans leur propre épanouissement.

L'assemblée, marquée par de moments de prière, des repas pris en commun et des travaux en groupes et en séances plénières, s'est tenue dans une atmosphère conviviale et fraternelle. Les participants partagent le sentiment d'un espoir pour un avenir meilleur pour la SMA en RD Congo. L'animateur, le Père Céférino, souligne que cette assemblée a été un moment de grâce et a été vécue avec un climat fraternel d'échange, de discernement, qui a permis au District du Congo d'aborder les sujets avec beaucoup de sérénité et de profondeur. Le Père Séraphin Kiosi, missionnaire à Strasbourg, reconnaît que c'est la première et belle assemblée SMA aussi structurée qui nourrit un grand espoir, « surtout dans le domaine qui a toujours été le plus difficile pour la SMA au Congo : l'assise infrastructurelle, économique et financière. On n'a rien, mais sur les papiers, sur le dynamisme qu'il ya, il y a beaucoup d'espoir. »

André N'KOY sma



La chorale à la paroisse de Sowripalayam.

Photos : Francis Kalan Machan

Retrouvailles avec mes racines

Mon retour en Inde m'a conduit à me souvenir avec gratitude de mon séjour en Alsace: la famille SMA, les communautés tamoules et les familles avec lesquelles j'ai fait quatre pèlerinages à Medjugorje et celles qui m'ont soutenu. Après un long voyage depuis la France, je suis arrivé à l'aéroport de Chennai. Le P. William Joseph sma, avec qui j'ai travaillé en Tanzanie, et M. Simon, un de mes anciens servants d'autel, étaient là pour me recevoir. C'était après minuit, peu de salons de thé étaient ouverts et les vaches dormaient au milieu de la route. Il y a 41 ans, la SMA prenait pied en terre indienne ; ceux qui l'ont fondée et développée restent dans ma mémoire¹. Les souvenirs de mon parcours avec les Missions Africaines me sont revenus à l'esprit : en Afrique en tant qu'étudiant et prêtre missionnaire dès 1985, puis comme formateur des étudiants à Madurai et membre du premier conseil indien², et enfin envoyé en mission à Strasbourg.

Dès mon arrivée en Inde, j'ai rendu visite à la famille SMA de Mangadu et Karumathampatty. J'ai passé la Semaine Sainte avec les PP. Rosario George et Arul Irudayaraj à Sowripalayam (Coimbatore). Cette paroisse compte 2000 familles et a donné bon

nombre de prêtres et de religieux au service de l'Église. Le P. Robert Sagayam sma, qui travaille en Tanzanie, en est originaire. Je suis resté avec ma sœur Maria à Coimbatore et avec ma famille à Byannapuram, dans la région de Thalavadi. Le pays est connu pour l'agriculture et l'élevage, mais aussi pour ses forêts peuplées d'animaux sauvages. Les

éléphants entrent dans les villages et les fermes, où ils dévorent la canne à sucre et causent de gros dégâts dans les cultures et le bananeraies.

Je suis en contact avec des prêtres de différents diocèses du Tamil Nadu avec qui j'ai étudié dans les séminaires de Coimbatore, Ootacamund et Chennai. Ils travaillent dans des endroits difficiles. A Neyveli, j'ai re-



La cérémonie du rasage de la tête.

trouvé mon camarade de séminaire, le P. Albert Thambi Durai, qui a travaillé comme pasteur et directeur des centres de services sociaux à Pondichéry et Trichy. Ses priorités sont la dignité des opprimés et l'éducation des enfants pauvres. Il connaît bien la SMA et a rencontré le P. Marcel Schneider. J'ai pu visiter la mine de lignite et la centrale thermique de Neyveli et célébrer des messes dans différents endroits où se trouvent les mineurs.

Ces vacances m'ont permis d'être missionnaire différemment et m'ont



Fête hindoue dans un village près de Neyveli

offert de belles expériences, comme d'aider le P. Robert Fernandez dans les camps de vocation de Chennai et de Coimbatore. Il voyage dans tout le sud du pays pour parler de la SMA et trouver des candidats qui pourraient devenir missionnaires en Afrique. Il a célébré le 10^e anniversaire de son ordination avec ses étudiants, en présence des PP. SMA et de sa famille. A Pondichéry, j'ai béni le mariage de Maria Vianney et de Tamil Selvan qui se sont convertis à la foi chrétienne, et visité les lieux où le Vénérable Melchior de Marion Brésillac, notre Fondateur, a laissé d'inoubliables souvenirs³. J'ai célébré mon 33^e anniversaire d'ordination à l'église de Fatima de la ville.

Le 3 mai, j'ai participé à l'ordination de 4 nouveaux prêtres dans la cathédrale St-Michel de Coimbatore. J'ai pu rencontrer à cette occasion l'évêque Thomas d'Aquin et le clergé, qui réunit des religieux de toutes les castes. Cela m'a fait m'interroger sur le rêve de Marion Brésillac, premier évêque de Coimbatore. Il a travaillé pour le clergé indigène et pour une société sans castes. Aujourd'hui, bien que les familles tiennent encore compte de ces divisions de classes lors du mariage de leurs enfants, nombreux sont ceux qui viennent à l'église avec dévotion sans en tenir compte. L'Église indienne est en train de faire vaciller la rigidité des castes mais il faudra encore des années pour vivre sans discrimination.



A la maison des Missions Africaines de Mangadu

J'ai circulé avec les transports publics, notamment les trains et les bus, qui sont souvent bondés. J'ai participé à certaines festivités hindoues car les gens du sud de l'Inde ont appris à apprécier les autres religions. J'ai rencontré mes amis, des prêtres, des religieux, ainsi que des personnalités politiques qui sont du côté des pauvres et travaillent pour le pluralisme religieux et la dignité humaine.

Francis Kalan MADHAN sma

1. En particulier Mgr Patrick J. Harrington, alors Supérieur Général, Jean-Marie Guillaume, Bob Hales, Pat Kelly, Guy Ioux, Michel O'Shea, les prêtres associés et tant d'autres.
2. J'ai eu le privilège d'inaugurer et de bénir la SMA Bethany House lorsque j'étais Vice-supérieur du district indien.
3. Comme à la cathédrale de Pondichéry et au petit séminaire où il était professeur et recteur...



LA RECETTE DU MESSAGER

Crème à l'orange

Préparation : 50 mn.

Repos : 10 mn
+ 4 h au réfrigérateur.

Ingrédients (pour 5 coupes)

- 5 oranges
- 25 cl de crème épaisse
- 125 g de sucre
- 1 pincée de sel
- 1 càs de jus de citron
- 3 càs de jus de mandarine
- 1 càc d'extrait de vanille
- chocolat noir en poudre

- Prélever le zeste de trois oranges¹ ; il en faut 1 cuiller à soupe. Presser les fruits².
- Dans une casserole, porter la crème et le sucre à ébullition en remuant jusqu'à dissolution du sucre. Laisser bouillir à feu moyen 3 mn.
- Retirer du feu. Ajouter les jus d'orange, de mandarine et de citron, le zeste d'orange, l'extrait de vanille et le sel. Mélanger et laisser reposer une dizaine de minutes.
- Filtrer la préparation et verser dans des coupes. Couvrir et mettre au réfrigérateur 3 à 4 h pour que le dessert prenne bien.
- Au moment de servir, saupoudrer de chocolat noir en poudre.



Photo Marc Hallig

1. Choisir des fruits non traités. Si vous trouvez des mandarines sans traitement, prélevez le zeste de 2 ou 3 à la place d'une des oranges.
2. Des jus de fruits déjà prêts conviennent aussi.

Une restauration réussie

L'église St-Joseph de Montigny-lès-Metz est à la fois église paroissiale et sanctuaire diocésain¹. Elle fut construite durant l'Annexion, dans le cadre de la germanisation voulue par l'Empereur Guillaume II, qui voulait faire de Metz une vitrine de l'Empire, notamment par l'architecture². C'est l'un des plus beaux édifices religieux élevés à cette époque dans la région messine.

Un projet d'envergure

Jusqu'au milieu du XIX^e s., il n'y eut pour les catholiques de Montigny que l'église St-Privat. C'était insuffisant pour une population qui n'avait cessé de s'accroître et, sous l'impulsion de l'abbé Chatelain, curé de la paroisse, on envisagea d'ériger un nouvel édifice. Au terme de bien des discussions sur la nécessité et l'emplacement de cette construction, le projet de Ludwig Becker³ fut retenu. Cet architecte de Mayence s'inspirait de l'église du Sacré-Cœur qu'il venait de réaliser à Coblenche, mais avec une seule tour centrale⁴. La souscription fut ouverte en 1901 et la première pierre posée le 3 mai 1903. Après trois ans de travaux, Mgr Benzler, évêque de Metz, inaugura l'église St-Joseph le 29 juillet 1906 en présence de nombreuses personnalités.

L'édifice

Contrairement aux édifices de l'époque, qui préfèrent le grès, l'église St-Joseph est en pierre de Jaumont, le calcaire de l'architecture messine des époques précédentes. L'édifice répond cependant aux exigences politiques du temps en s'inspirant, par son style néo-roman, des monuments de la vallée du Rhin du XII^e s. La façade est d'une symétrie harmonieuse, avec trois arcatures aveugles de part et d'autre du portail. Elles sont surmontées de trois baies géminées, aveugles elles aussi et couronnées d'arcatures lombardes, qui forment une sorte de galerie de chaque côté de la rosace centrale. Au milieu se dresse le clocher, accoté de deux clochetons : avec ses 72 m. de hauteur, il est devenu l'emblème de la ville. La nef est assez courte et le transept peu saillant. À la croisée s'élève une tour octogonale ceinte d'une galerie à colonnettes. Le chevet est encadré de deux tourelles qui rappellent la cathédrale de Spire.

L'intérieur

L'église St-Joseph adopte un plan basilical à trois vaisseaux de quatre travées, précédés d'un narthex. La nef centrale est séparée des bas-côtés séparés par de mas-



L'église St-Joseph de Montigny-lès-Metz.

Photo : Marc Heilig

sifs piliers carrés auxquels sont accolées les colonnes qui reçoivent les arcs doubleaux ; tous trois sont voûtés d'ogives. La croisée est couverte d'une coupole sur trompes. Dans le chœur, les grandes fenêtres du chevet forment un écrin autour du maître-autel et de son baldaquin.

Les fresques des voûtes, de style Art Nouveau, attirent immédiatement le regard. On y distingue cinq grands ensembles. Dans la nef, chaque croisée d'ogives est ornée de représentations de cités ceintes de remparts, soit, de l'entrée vers le chœur, Metz, Bethléem, Rome et Jérusalem. Les bas-côtés déclinent les signes du zodiaque au sud et les constellations de la voûte céleste au nord. La coupole de la croisée évoque le jardin d'Eden avec ses quatre fleuves. De grandes compositions florales et des monstres tapissent les voûtes du transept. Dans le chœur, enfin, le Christ Pantocrator, entouré d'anges, se dresse en majesté dans l'axe de l'église.

Conçus par le maître-verrier Martin, de Wiesbaden, les vitraux néo-gothiques sont de belle facture : les sept sacrements sur les verrières du chœur, la vie de la Vierge et de saint Joseph dans le transept, et divers saints dans la nef et le narthex. À cela s'ajoutent les grisailles en trèfles romans de la haute nef et du transept, et les minuscules vitraux des absidioles.

1. Un sanctuaire diocésain est un édifice qui accueille des pèlerinages et dont l'importance est reconnue par l'ordinaire du lieu, en général un évêque. L'église St-Joseph a été élevée à cette distinction le 24 mai 2021.

2. A la suite de la défaite française de 1871, l'Allemagne a annexé l'Alsace et une grande partie de la Moselle. Les nouveaux édifices qui se construisirent alors dans l'agglomération messine suivent le courant de l'Historicisme : néo-roman, néo-gothique, néo-Renaissance.

3. Ludwig Becker (1855-1940), après une formation de tailleur de pierre à l'atelier de la cathédrale de Cologne, s'installa à Mayence en 1884 comme architecte diocésain ; il fut ensuite architecte en chef de la cathédrale de la ville de 1909 à 1940. Il a construit et restauré de nombreuses églises en Allemagne, en Alsace et en Lorraine.

4. L'église de Coblenche a deux tours en façade.



Photo : Marc Heilig

Fresques du chœur.

La parure de l'église St-Joseph comprend en outre un majestueux Chemin de Croix. Les stations, sculptées dans la pierre en bas-relief, sont disposées le long du bas-côté sud et, pour les trois dernières, *la Mort de Jésus, la Descente de la Croix et la Mise au Tombeau*, dans le narthex. St-Joseph accueille aussi quelques sculptures des anciennes églises de Montigny : un Christ en bois et un saint Privat en pierre, tous deux du XV^e s., ainsi qu'une Vierge à l'Enfant du XVII^e s. Saint Joseph charpentier est représenté dans la croisée, à droite du chœur ; Marie lui est symétrique à gauche. La chaire, comme le somptueux baldaquin et le maître-autel, est richement ornée et largement rehaussée d'or. Elle repose sur des colonnettes de marbre vert ; un ange veille au pied de l'escalier et les statuettes des douze apôtres garnissent le garde-corps.

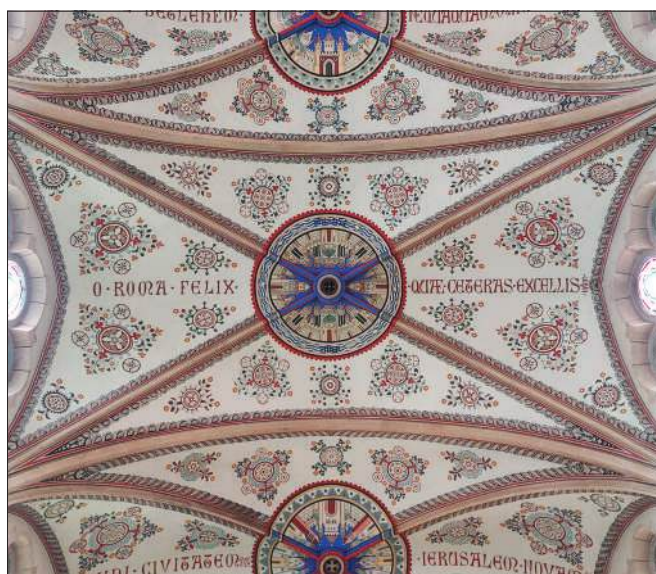


Photo : Marc Heilig

Fresques de la nef centrale. Rome.

Une superbe restauration

L'église a récemment fait l'objet d'une restauration générale. Entre 2008 et 2011, les fresques ont retrouvé l'éclat et la richesse de leurs couleurs. Les travaux du bâti ont débuté en 2018 ; ils ont concerné la couverture et la maçonnerie en pierre de Jaumont, dont le temps avait altéré l'aspect doré. L'entreprise n'aurait pas été complète sans la réparation et le nettoyage des vitraux. Une nouvelle mise en lumière, enfin, parachève cette renaissance. En 2021, la Fédération Française du Bâtiment (FFB) a décerné le prix départemental des Rubans du Patrimoine à la Ville de Montigny pour la mise en valeur de l'église St-Joseph.

Marc HEILIG



Photo : Marc Heilig

Chemin de Croix. La Mise au Tombeau.

Grands et petit Jubilés

Ils étaient trois à être ordonnés prêtres en 1966 autour de la fête de l'Épiphanie, la fête traditionnelle SMA dédiée aux ordinations : Jean-Marie Guillaume, Georges Klein et Robert Wolff. Soixante 60 ans plus tard, ils sont toujours là, essayant de trouver et de suivre leur route. Le 25 juin, au Zinswald, nous fêterons leur Jubilé de Diamant (60 ans). Justin Inandjo les rejoindra pour son Jubilé d'Argent (25 ans).

Jean-Marie GUILLAUME



Originaire de Bonnetage (Doubs), il est né à Pontarlier en 1939. Après son Noviciat à la maison SMA de Chanly, en Belgique, il entre en 1^{ère} année de théologie au grand séminaire des Missions Africaines à St-Pierre. Le service militaire achevé, il prononce son Serment perpétuel en 1965 et est ordonné prêtre en 1966.

Son *cursus* est très diversifié et comprend, souvent simultanément, des études, des responsabilités pastorales et des fonctions d'enseignement et de direction de la SMA.

Le P. Guillaume est élu une première fois Vicaire Général de la SMA à Rome (1983-89). Il est ensuite Provincial de la Province SMA de Strasbourg (1995-2007), avant d'être à nouveau Vicaire Général (2007-10), puis Supérieur Général (2010-13). Il retrouve le poste de Supérieur de la SMA de Strasbourg (2013-16). Après avoir longtemps résidé à la Maison Provinciale de Strasbourg, il a rejoint l'Ephad des Missions Africaines à St-Pierre en 2025.

Georges KLEIN



Né à Scherwiller en 1941, il fait son Noviciat à Chanly, au terme duquel il prononce son Premier serment SMA, puis son Serment perpétuel (1966). Il est ordonné prêtre à Scherwiller par Mgr Strebler (1966). Professeur à Haguenau, puis au Collège St.

Joseph de Lomé. Il a longtemps été missionnaire au Togo : à Tomégbé et Badou dans le diocèse d'Atakpamé (1970-98), puis à Lomé-Adamavo (1998-2025), dont un mandat de 5 ans comme Supérieur Régional. Il est entré à l'Ephad de St-Pierre en 2025.

Robert WOLFF



Originaire de Strasbourg, il est né en 1941. Il fait son Noviciat et prononce son Premier serment à Chanly en 1959 et son Serment perpétuel en 1965, après avoir effectué son service militaire. Il est ordonné prêtre par Mgr Strebler à l'église St-Aloyse de

Strasbourg-Neudorf (1966). Il est vicaire-stagiaire à Mondelange, puis missionnaire en Côte d'Ivoire (1997-91), notamment à la paroisse Petit-Paris de Korhogo. Après un recyclage théologique à Montréal (1990-91), il rejoint le P. Burmann en Tanzanie (diocèse de Shinyanga) l'année suivante. Il reste en Tanzanie jusqu'en 2025, entre autres à la mission de Kilulu, à la paroisse SMA de Maswa, et finalement hôtelier-résident à la maison SMA de Maswa. Il est au Zinswald depuis début 2026.

Justin INANDJO



Il fêtera son Jubilé d'Argent avec eux. Originaire du Togo (diocèse de Sokodé), il est né en 1967. Il a prononcé son Serment perpétuel en 2000 et a été ordonné prêtre au Togo l'année suivante. Missionnaire au Nigeria, puis en Afrique du Sud, il est ensuite

rattaché à la province SMA de Strasbourg. Après avoir été Conseiller Provincial durant le mandat de Supérieur Provincial d'André N'Koy, il est à présent Supérieur de la communauté du Zinswald et curé des communautés de paroisses St-Augustin Schoeffler, de la Porte des Vosges de Mittelbronn et St François de Sales des Anciens Bailleurs de Lixheim.

Nous leur adressons nos plus chaleureuses félicitations !



D.R.

L'association Une Goutte d'Eau au Togo avec le Père Justin Inandjo.

Un voyage fraternel au Togo

En février 2025, un groupe de dix personnes s'est rendu au Togo en compagnie du Père Justin Inandjo. Cette mission avait pour objectif principal de soutenir plusieurs écoles, et plus particulièrement celle du village de Goubi. Notre association **Une Goutte d'Eau** œuvre depuis plusieurs années pour améliorer les conditions de vie et d'apprentissage des enfants togolais. Grâce à l'organisation de deux repas solidaires chaque année, nous parvenons à récolter les fonds nécessaires pour mener diverses

actions sur le terrain.

Lors de notre séjour, nous avons également eu la joie de participer au jubilé du Père Nicodème Alassani, ainsi qu'à celui du Père Gérard Gazeau. Ce fut un moment fort de partage, de prière et de rencontre qui a profondément marqué chacun d'entre nous. Portés par ces expériences riches en humanité et en foi, nous revenons déterminés à poursuivre notre engagement auprès des communautés togolaises.

Emma FIRHOLTZ

Association Une Goutte d'Eau chez Patricia Sutter,
25 rue du Plan Incliné, 57820 Saint-Louis, mail : patty.sutter@orange.fr



ASSOCIATION DE MESSES – MESSBUND

■ BAS-RHIN

• **ERNOLSHEIM BRUCHE** : Rémy, Bruno et Mathilde Raugel, Bernadette Krieger • **GUNSTETT** : Fam. Weiss, Leininger, Stauff • **HAGUENAU** : Joseph Griesemer, André Wagner, Fabienne Vincenti, Christiane Mathis • **OBERNAI** : Fernand Furst • **SCHAEFFERSHEIM** : Fernand Brem • **SCHILTIGHEIM** : Marthe Klinger • **SELESTAT** : Fam. Kempf-Waltz ; Émile Walter • **SOUFFLENHEIM** : Gilbert Bauer • **ST PIERRE** : Suzanne Alt • **STRASBOURG** : Gervaise Viville, Pierre Tiefenthaler, Jean-Pierre Lux, Eve Lutz, Gilbert Schweitzer, Gilles Ledoux, Charles Mehl • **WILLGOTTHEIM** : Fam. Durrheimer-Heitz • **ZINSWILLER** : Hélène Walter

■ HAUT-RHIN

• **GUEMAR** : Gérard & Christiane Keller • **PFETTERHOUSE** : Fam. Brungard Joseph & Marie-Thérèse, Meyer Paul & Marguerite • **UEBERSTRASS** : Fam. Koehler-Ley-Bleyer

■ MOSELLE

• **CUVRY** : Émile Ripp • **DABO** : Fam. Bohn • **FARSCHVILLER** : Patrice Gietzen • **HAGEN** : Fam. Hein-Poncinnilles • **HALSTROFF** : Lucienne Ott, Lucienne Leguille • **MONTIGNY LES METZ** : Lucien & Léa Heilig, Charles Beltzung • **ST LOUIS** : Fam. Kremer-Kullmann ; Monique Kremer

ABONNEMENT, RÉABONNEMENT À



1 an (4 numéros) 20€

Je m'abonne Je me réabonne

Nom : _____

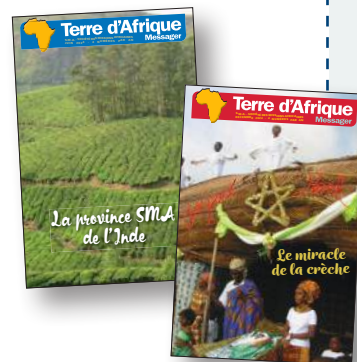
Prénom : _____

N° : _____ Rue : _____

Code Postal : _____ Localité : _____

MISSIONS AFRICAINES - 4, rue Le Notre - 67000 STRASBOURG
N° de téléphone: 03 88 15 09 70 - Donnez un coup de fil.

N.B. : Libellez tous vos chèques à l'ordre des « MISSIONS AFRICAINES » - Merci.





La Pentecôte, la longue marche vers la nouvelle alliance

Depuis toujours, c'est le souffle actif et toujours activé de l'Esprit qui plane et domine sur le chaos et le magma de la première terre... et de toutes les terres de l'histoire. C'est lui que le Créateur envoie dans le corps de glèbe et d'argile qu'il a façonné pour Adam. Et Adam se redresse, s'ébat et va vivre dans son jardin d'Eden, grâce au souffle de l'Esprit.

Quelque temps après, c'est la chute. Mais l'Esprit plane au-dessus du jardin d'Eden pour rappeler à l'ordre Adam et Ève et leur dire que la terre qu'ils ont désormais à cultiver pour survivre leur coûtera beaucoup de peine et de sueur. Mais aussi que cela sera possible avec son aide à lui, l'Esprit de Dieu.

Oui ! Il faut le dire : depuis toujours, c'est cet Esprit qui dirige, oriente, éclaire... Et même qui console le Créateur et la créature sortie de ses mains à son image. Dans la foudre et le tonnerre, ce souffle actif de Dieu a occupé le mont du Sinai pour transmettre au peuple en recherche de chemin les deux tables avec les dix paroles. Elles vont orienter et tracer la route, pour eux et avec eux, vers cette Terre Promise tant désirée à cause de la paix qui y règnera... sans doute un jour. Car, à force d'ignorer ou

de négliger le message et l'orientation donnés par ces simples paroles, ils allaient d'égarement en égarement. Depuis quarante ans, ils étaient devenus un peuple en errance dans le désert, tantôt bousculé à droite, tantôt envahi à gauche... déjà perdu dans l'histoire de l'humanité sans trouver son identité.

Et puis, longtemps après, le même souffle actif a visité discrètement une jeune fille de Nazareth, en Galilée, pour en faire la mère du Dieu incarné dans le mystère le plus absolu ; et il fera dire à Joseph : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car il sera le Sauveur. Il sortira l'humanité de ce désert sans horizon qui est son univers. » Ce souffle, toujours actif, descendra comme une colombe sur Jésus pour le consacrer comme Messie, Christ et Sauveur ; il sera présent tout au long de la vie de Jésus, avec une

si grande discrétion qu'il semblera absent jusqu'au matin de Pâques. Et mieux encore, au matin de la Pentecôte il secoue le cénacle qui est devenu comme la tombe des Apôtres pour les en faire sortir et dire la Bonne Nouvelle dans le feu de toutes les langues. Pour annoncer enfin qu'il faut devenir actifs à notre tour, sortir de nous-mêmes et assumer dans la vie que Dieu nous donne la construction d'un monde nouveau.

Voilà pourquoi, le jour de notre propre baptême, ce souffle toujours actif est descendu sur chacun d'entre nous telle une colombe, de même qu'il était descendu sur Jésus¹ le Messie. Ainsi nous sommes devenus à la fois les témoins et les messagers, en un mot les « Messies » de notre monde.

Jean-Pierre FREY

1. Mt 3, 13-17.

TERRE D'AFRIQUE MESSAGER - SMA

EDITEURS : MISSIONS AFRICAINES

ADMINISTRATION ET REDACTION : TERRE D'AFRIQUE - MESSAGER
MISSIONS AFRICAINES - 4, RUE LE NÔTRE - 67000 STRASBOURG
Site Internet : smastrasbourg.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
MARC HEILIG - TEL. 03 88 15 53 85

REALISATION ET IMPRESSION : POINTILLES - BISCHHEIM
DEPOT LEGAL 2^e TRIMESTRE 2026 - N° CPPAP 0231 G 84077
ISSN 1769-7360

AUTRES ADRESSES :

MISSIONS AFRICAINES, 67140 SAINT-PIERRE
MISSIONS AFRICAINES, ZINSWALD 57405 HOMMARTING
ECOLE SAINT-ARBOGAST, 67500 HAGUENAU

ABONNEMENT : 20 €/an (4 n°)

CHEQUES POSTAUX : MISSIONS AFRICAINES
4, RUE LE NÔTRE - 67000 STRASBOURG - C. C. P. 241.82 V Strasbourg

IBAN : FR35 2004 1010 1500 2418 2V03 608 - **BIC :** PSSTFRPPSTR